TIARET

Redonner au cheval sa véritable valeur

Les préparatifs entamés il y a quelque temps en prévision de la tenue du 7e Salon national du cheval, qui aura lieu les 4, 5 et 6 juin prochain à Tiaret, vont bon train avec des rencontres marathon de tous les membres de la commission d'organisation comprenant, faut-il le préciser, sept modules présidés chacun par un directeur de l'exécutif de wilaya.

L'installation au niveau de l'auberge de jeunesse d'un poste de commandes doté de tous les moyens de télécommunications devrait assurer une meilleure maîtrise de la situation aux différents responsables ou représentants de modules que sont entre autres l'accueil et l'accréditation, les finances, l'hébergement et la restauration, l'activité et l'animation, l'amélioration de l'environnement, le transport et enfin le protocole et la communication. Tout récemment, la projection du programme général de cette manifestation a eu lieu au niveau du cabinet du wali de Tiaret en présence du président de la Fédération algérienne des sports équestres et son secrétaire général ainsi que de tous les intervenants concernés. Les festivités proposées pour la circonstance portent en effet sur une variété de manifestations non sans inclure la célébration des différents évènements telles la Journée mondiale de l'enfance, la Journée internationale de l'environnement et la fête nationale de l'artiste coïncidant respectivement avec les 1er, 5 et 8 juin.

Ainsi, parmi les activités figurant au programme, on trouve à titre illustratif, une foire de tous les métiers liés au cheval et à l'artisanat, un concours de maréchalerie, une fantasia, des épreuves de saut d'obstacles, de raids d'endurance et de modèle et allure, des courses hippiques, un concours de tir aux armes, des randonnées équestres... ceci en plus d'une conférence sur l'écotourisme et un séminaire vétérinaire.

Au volet détente, les organisateurs ont prévu un plateau alléchant de quoi satisfaire tous les goûts avec pas moins de six soirées artistiques aussi bien au village équestre qu'à la Maison de la culture. Par ailleurs, l'on saura qu'a moins de vingt jours du jour J, plus d'une quinzaine de troupes folkloriques de différentes wilayas ont d'ores et déjà confirmé leur participation à cette manifestation.

Aussi, en matière de réhabilitation des lieux devant abriter les festivités équestres tels la Jumenterie, le centre Emir-Abdelkader, d'énormes travaux ont été lancés pour être achevés avant le 25 juin prochain.

En somme, selon le rythme des préparatifs en cours, toutes les conditions semblent réunies pour assurer un meilleure réussite à cette 7e édition dont l'unique objectif est de restituer au cheval sa véritable valeur.

Mourad Benameur

BATNA

Les paramédicaux satisfaits de leur statut particulier

A l'occasion de la Journée internationale de l'infirmière, la Société algérienne des paramédicaux (SAPM) et le Syndicat autonome des paramédicaux (SAP) ont organisé une journée nationale des sciences paramédicales avec pour thématique «Société, santé, soins infirmiers, innovation et perspectives».

Tenue à l'auditorium de l'université de Batna, cette manifestation a rassemblé l'élite des paramédicaux de tout le pays.

Plus de 300 participants ont débattu d'une quarantaine de communications allant de l'évolution des professions paramédicales à travers les âges, à l'évaluation de la qualité des soins infirmiers (audit clinique), en passant par l'organisation et l'évaluation des urgences médicales et jusqu'à l'ordre infirmier. Dans son allocution d'ouverture des travaux de cette journée, le président du SAPM a remercié l'université de Batna et la direction de la santé pour leur participation à l'organisation de cet événement qui non seulement vise la formation continue mais constitue le cadre idéal pour le dialogue et la communication entre les professionnels du soin et les malades mais aussi entre les professionnels eux-mêmes.

Au cours des débats, le projet du nouveau statut des paramédicaux et les quatorze questions pour mieux comprendre le système LMD ont suscité l'attention de tous et l'annonce de la finalisation de ce dernier, selon une architecture du système LMD, a satisfait les participants et fera certainement le bonheur des 92 000 paramédicaux dans les 25 spécialités confondues du pays. Il faut noter que le Syndicat algérien des paramédicaux a convaincu le ministère de la Santé de l'évolution de carrière des paramédicaux dans le système LMD avec pour les paramédicaux diplômés d'Etat intégration et reclassement à la catégorie 11 et les paramédicaux principaux tous corps confondus seront intégrés dans le corps paramédical spécialisé à la catégorie 12.

Le SAP, satisfait de la finalisation du statut particulier des paramédicaux, attend son application aux délais fixés par le chef du gouvernement car, dit-on, cela va constituer une motivation supplémentaire pour les infirmiers en exercice au nombre de 92 000 et une source d'attraction pour les nouveaux surtout avec l'ouverture de 15 000 postes d'emploi d'ici 2009 dont 8 000 postes budgétaires pour l'année en cours.

Notons enfin que pour la formation et le perfectionnement, le ministère de la Santé dispose d'un seul institut, celui d'Oran, et de 38 écoles paramédicales.

Houadef Mohamed

23E CONGRÈS NATIONAL MÉDICO-CHIRURGICAL À MILA

Quand le protocolaire prime sur le scientifique

Sous le slogan «ensemble pour prévenir les AVP», l'Union médicale algérienne section de Mila a organisé jeudi, au niveau de la Maison de la culture de Mila, le 23e congrès national médico-chirurgical.

Prévus pour 8h30, les travaux n'ont démarré que trois heures plus tard pour raisons protocolaires.

En effet, les nombreux invités présents à l'heure prévue dont d'éminents professeurs mondialement reconnus ont patiemment attendu l'arrivée de la délégation officielle menée par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Amar Tou, accompagné par El Hachemi Djaâboub, ministre du Commerce ainsi que des autorités locales, civiles et militaires. Pourtant, le temps valait de l'or lors de cette journée, puisque pas moins d'une trentaine de communications étaient programmées, mais est-ce là le véritable souci des organisateurs ? Dans son intervention d'ouverture, le ministre de la Santé, M. Amar Tou, a fait un tour d'horizon de son secteur, sur la politique des réformes préconisées par le programme du président, qui tend à homogénéiser la carte sanitaire du pays en luttant contre les disparités régionales et en relevant le niveau d'actions et de prise en charge de toutes les wilayas. Pour le ministre, l'Algérie amorce déjà un début de limitation des transferts de malades, d'une région à une autres, mieux encore, d'une wilaya à une autre. Mais «la mère des batailles, le défi majeur», selon le ministre, reste la qualité de service et de prestation, car il y a beaucoup encore à faire pour prétendre répondre aux normes internationales.

M. Tou a indiqué à titre d'information qu'en 2007 pas moins de 574 000 interventions chirurgicales ont été effectuées au niveau national dont 9% au niveau du secteur privé, tout en exhortant les professionnels de la santé de faire attention dans la manipulation des statistiques avancées, «dire que le 1/3 des Algériens est atteint d'hypertension artérielle — HTA — est archi faux, puisque cela ne concerne que la tranche d'âge de plus de 35 ans, la réalité est plutôt près de 3% s'agissant de toute la société». Pour le ministre, quelle que soit la situation socioéconomique du pays, il y a quatre constantes à ne jamais sacrifier, à savoir le pain, la santé, l'éducation et la culture, sinon les conséquences seront désastreuses sur la société. Pour ce qui est du programme 2005/2009 pour son secteur, le ministre a indiqué que 88 hôpitaux, 98 hôpitaux spécialisés, 311 polycliniques et 221 structures médico-chirurgicales seront réceptionnés. Bien qu'entamés très en retard, les travaux proprement dit de ce congrès scientifique ont comporté des communications de haute facture présentées par des sommités en la matière, malheureusement il était pratiquement impossible de les suivre toutes, parce que trop nombreuses pour une seule journée d'une part et d'autre part, parce que présentées dans deux salles différentes et simultanément, et c'est bien dommage !

A. M'haïmoud

MOSTAGANEM

Comment lutter contre la violence dans les stades ?

Une journée d'étude sous le thème «Bannir la violence dans les stades» a été organisée ce week-end par l'Académie de la société civile de Mostaganem (ACSA).

Sous le slogan «Le sport, espace de paix et de citoyenneté», cette importante opération cible toutes les parties concernées susceptibles de contribuer efficacement à la lutte contre ce fléau des temps modernes.

Pour ce faire, la rencontre de Mostaganem entre dans le cadre d'une campagne nationale qui concernera bon nombre de wilayas.

Mostaganem, pour rappel, a eu le mérite de déclencher la première cette opération.

C'est donc dans la salle Cheikh-Hamada qu'ont eu lieu les débats sur la violence qui ne peut que se répercuter sur notre quotidien avec son lot de suicides et d'agressions tous azimuts.

Alors que cette action de sensibilisation devra toucher d'autres wilayas comme Chlef, Bordj-Bou-Arréridj, Alger, Tlemcen, Constantine, Sétif et Mostaganem, la sonnette d'alarme est tirée à un moment où il ne se passe pas un week-end sans que nous assistions, impuissants, à des scènes de violence déplorables et à de graves incidents.

Cela dit, le rendez-vous de Mostaganem, qui n'aura attiré que peu de monde, aura quand même permis aux uns et autres de faire l'amer constat de tels dégâts.

C'est donc en présence du bureau de l'ACSA, présidé par Lazreg Mohamed-Hamani, la Sûreté nationale, la jeunesse et les sports et les représentants de la presse locale, que les débats ont été ouverts avec des présidents de club, d'anciens joueurs et des comités de supporters des clubs de la wilaya.

L'opération se poursuivra, selon Khattab Ghali, membre de l'ACSA au niveau local, à travers les 32 communes de la wilaya et ce, jusqu'au 20 du mois courant.

Après visite des aires de jeux, stades et structures de proximité, il sera établi un rapport détaillé que soumettra l'ACSA à la tutelle, accompagné de propositions et suggestions diverses pour remédier à ce fléau.

Serait-on enfin capable de bannir ce mal sans l'engagement total de la cellule familiale et des parents ? Telle est la question.

Sid-Ahmed Hadjar

SOUK-AHRAS

La gendarmerie dresse son bilan

A l'occasion de la journée portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale, organisée mercredi dernier au siège du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Souk-Ahras, le commandant du groupement a dressé le bilan des activités de son institution durant le premier trimestre 2008. Abordant les statistiques relatives à la contrebande, le conférencier notera que des quantités énormes de gasoil, destinées à être acheminées vers la Tunisie ont été saisies.

Durant trois mois, 10 220 litres de mazout et 3 870 litres d'essence ont été récupérés par ses éléments. Dans le même ordre d'idées, les éléments de la Gendarmerie nationale ont aussi mis sous scellés 17 véhicules et 3 motos entrés via la France avec des documents administratifs falsifiés, les dossiers des contrevenants ont été transférés à la justice. Après les carburants, le trafic de véhicules, c'est au tour des ovins et des ânes d'être expédiés au-delà des frontières algériennes. Ce phénomène, remarqué ces dernières années tout le long de la bande frontalière algéro-tunisienne, prend de l'ampleur.

Ainsi, 120 moutons et 178 ânes ont été saisis dernièrement par les gardes frontières (GGF). Dans le chapitre de la lutte contre la criminalité, les saisies opérées entre la commune de Taoura et Zarouria ont permis de récupérer 2000 bouteilles de vin la semaine dernière.

Barour Yacine